

était couché, sur un lit rouge coupé de fleurs et de dentelles. Ce Christ est l'œuvre du sculpteur *Edme Bouchardon* (1698-1762.) L'artiste a voulu et à réussi a représenter un Christ souffrant. *L'homme des douleurs*, tête de l'humanité en souffrance, et suspendu de tout son poids sur ses bras qui se redressent. Il mesure presque six pieds de hauteur et le métal est de la fonte de fer. Il s'agissait de le transporter à deux milles de distance pour le suspendre, aux yeux de la foule, à une croix qui l'attendait. Trois équipes de seize hommes chacune, se sont dévouées à ce transport, et à 3 p. m. la procession s'organisait et se mettait en marche aux portes de l'église. Elle fut vraiment solennelle, grossie sur tout son parcours de l'afflux considérable de ceux qui, à la porte de leurs demeures, en attendaient le passage. Le chemin, dans toute sa longueur, était orné comme aux grands jours de Fête-Dieu, et vraiment c'était un spectacle touchant que de voir là-bas, à la suite des Dames et des jeunes filles vêtues de blanc ce superbe Christ, étendu sur son brancard de triomphe et élevé, au dessus de la foule, par les solides épaules de nos seize volontaires.

Nous devons un cordial merci à tout ce monde si recueilli, si pieux, et dont les refrains dirigés et soutenus par nos chantres si dévoués, n'ont pas cessé sur tout le parcours de la procession. Les cantiques à la *Croix*, à la *Tempérance*, à la *Sainte Vierge*, cantiques de douleur, d'espérance et de pardon se sont succédés sans arrêt.

Là-bas le long de sa Croix, le Christ s'élève, symbole renouvelé de la triste horreur de son crucifiement. Un frisson de pitié parcourt la foule, et on en entend, même des durs, soupirer tout bas : « Mon Dieu que c'est triste. »

Il y a là 1500 personnes, animées de la même foi et du même souffle de contrition. Le R. P. J. N. Dozois o. m. i. benit la Croix, puis le R. P. Prod'homme debout sur une table, adresse à ce peuple frémissant un de ces discours du cœur, comme j'en ai rarement entendu. Ce monument, les jeunes d'aujourd'hui, vieillards de demain, en raconteront un jour l'origine à leurs petits-enfant et arrière-petits-enfants. Ils le leur montreront *face à la paroisse du Cap*, comme le souvenir authentique de leur foi d'aujourd'hui et surtout de leurs *enga-*